

Un mot du curé

Cœur « Poésie » ce soir...

...quand je vous écris ce petit mot hebdomadaire... Pourquoi ? Je ne sais pas... Rien ne va aujourd'hui... Nostalgie aussi ou ce *spleen* si cher à Baudelaire... Peut-être encore l'air du temps... les pluies d'automne... la grisaille du ciel et de la terre... Toute cette vie empêchée de vivre à cause de ce maudit virus... Peut-être aussi en moi-même, ces jours de Toussaint qui approchent, avec leur défilé de chrysanthèmes, ces visites au jardin des disparus... Aussi le hasard d'un cours dans lequel je partageais à mes Etudiants ce magnifique poème de Victor Hugo : *Demain, dès l'aube*... l'un des plus beaux, d'une simplicité si naturelle... Le Poète se rend sur la tombe de sa fille Léopoldine, tragiquement décédée lors d'une balade en barque avec son époux Charles... Magnifique poème, oui, qui me rejoint profondément... Je pleure une larme, mais il n'y a pas de peur, peut-être même une espérance dans cette larme... Nostalgie d'automne... Souvenir de tombe... Mal-être présent... Espérance de Vie... Bon dimanche ! **Chanoine Patrick Willocq**



*Demain, dès l'aube, à l'heure où
blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que
tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par
la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi
plus longtemps.*

*Je marcherai les yeux fixés
sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans
entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé,
les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera
comme la nuit.*

*Je ne regarderai ni l'or du soir
qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant
vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai
sur ta tombe
Un bouquet de houx vert
et de bruyère en fleur.*

**Victor Hugo, extrait du recueil
«Les Contemplations» (1856)**